Lucio Fontana : rétrospective

Jacopo Galimberti

Translator: Silvia Carboni

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15406>

DOI: 10.4000/critiquedart.15406

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jacopo Galimberti, « Lucio Fontana : rétrospective », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15406>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Lucio Fontana : rétrospective

Jacopo Galimberti

Translation : Silvia Carboni

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition éponyme au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (25 avril-24 août 2014), le catalogue *Lucio Fontana : rétrospective* matérialise la tentative ambitieuse de combiner une approche didactique, basée sur la chronologie et sur certaines thématiques clé, à une approche critique/historique qui n'entend pas seulement faire le point sur la littérature existante mais souhaite aussi contribuer à l'étude de l'artiste italo-argentin en en proposant des perspectives innovantes.
- 2 Après l'essai introductif de Jean Louis Schefer, intitulé "Fontana, l'impossible maintenant" (p. 17-28), le volume est structuré en trois sections ("Le Sculpteur", "Le Spatialiste" et "Le Maître des hautes fêtes") organisées chronologiquement et accompagnées pour chacune d'entre elles de deux ou trois contributions. Ces dernières font le point sur des thématiques indispensables à la compréhension du travail de Lucio Fontana, telles que le rapport de l'artiste à l'architecture ("Pour une nouvelle architecture", Paolo Campiglio, p. 157-163), son utilisation du dessin ("Lucio Fontana : dessiner la sculpture. De la 'suspension du geste dans son mouvement éternellement provisoire' à la naissance du spatialisme", Luca Massimo Barbero, p. 81-87), ou encore le lien de Lucio Fontana avec de jeunes artistes italiens des années 1960 ("Les lendemains italiens de Lucio Fontana", de Daniel Soutif, p. 275-281).
- 3 Ce catalogue de plus de trois cents pages révèle enfin au public français la production protéiforme de Lucio Fontana. Celui-ci n'est plus seulement reconnu comme l'artiste des « fentes », mais comme un expérimentateur prodigieux, toujours capable d'interagir avec la production artistique italienne de son temps, et en même temps de se situer à la marge tout en restant fidèle à un anticonformisme réfractaire à toute classification.
- 4 Les responsables de l'exposition et de la publication, Sébastien Gokalp et Choghakate Kazarian, ont été confrontés à un problème ardu d'ordre pratique tout autant qu'épistémologique. Comment en effet était-il possible d'imaginer une monographie dédiée à un artiste qui, sur plus de quarante ans, dialogue avec l'architecture, construit des environnements, façonne des céramiques de manière innovante, réalise des

sculptures « primitivistes », des bijoux, des œuvres au néon, des *Concepts spatiaux* [*Concetti spaziali*] sans manquer de s'aventurer dans la production de « lunettes spatiales » ? La photographie de Lothar Wolleh, reproduite en couverture du catalogue, illustre ce dernier aspect donnant à voir un splendide et ironique portrait de Lucio Fontana.

- 5 La réponse de *Lucio Fontana : rétrospective* est persuasive. Pour cela, il était nécessaire de solliciter la contribution d'historiens de l'art, critiques, commissaires provenant d'Italie, de France comme du monde académique anglo-saxon, en les invitant à créer un ouvrage polyphonique qui esquive les définitions simplistes et globales. Le lecteur pourra lire les essais individuellement, mais aussi chercher les connexions multiples ou les tensions qui découlent nécessairement de méthodologies et d'orientations diverses.
- 6 Comme Yve Alain Bois le rappelle dans la note introductive à la reprise d'un de ses textes critiques sur Lucio Fontana (p. 290), la connaissance insuffisante de son travail des années 1920 et 1930 a en partie rendu difficile sa réception hors d'Italie. Dès les années 1960, Lucio Fontana a souvent été perçu comme un précurseur. Cet éloge ambigu permettait d'éluder des analyses plus ponctuelles de son travail. Grâce aux innombrables illustrations réunies dans l'ouvrage, et au dialogue astucieux entre textes critiques et recadrages explicatifs, les chercheurs du futur n'auront plus d'alibi.